

Durham E-Theses

Mai 68 : L'Evolution de la mémoire culturelle et des icônes à travers la photographie

ARIANE SARAH RICHARDS

How to cite:

RICHARDS, ARIANE SARAH (2013) *Mai 68 : L'Evolution de la mémoire culturelle et des icônes à travers la photographie*. Doctoral thesis, Durham University.

Use policy

The full-text may be used and/or reproduced, and given to third parties in any format or medium, without prior permission or charge, for personal research or study, educational, or not-for-profit purposes provided that:

- a full bibliographic reference is made to the original source
- a <https://etheses.durham.ac.uk/id/eprint/6366/> is made to the metadata record in Durham E-Theses
- the full-text is not changed in any way

The full-text must not be sold in any format or medium without the formal permission of the copyright holders.

Please consult the [full Durham E-Theses policy](#) for further details.

Contenu de l'appendice photographique

Image 1 : Jeune femme au drapeau (Jean-Pierre Rey)

Image 2 : Statistiques du *Nouvel Observateur* (27/03/2008 2264 :15)

Image 3 : Daniel Cohn-Bendit, le 6 Mai 1968 devant la Sorbonne (Gilles Caron)

Image 4 : A Toulouse aussi (Casevecchie 2008 :66)

Image 5 : De la République... (Casevecchie 2008 :70)

Image 6 : Futur leader (Casevecchie 2008 : 10)

Image 7 : Dany le Rouge (Casevecchie 2008 :108)

Image 8 : Indésirable (Casevecchie 2008 : 109)

Image 9 : Fin de partie (Casevecchie 2008 : 167)

Image 10 : Une famille devant la télévision (Laulhère-Vigneau 2008 :16)

Image 11 : Le 22 mars se produit l'occupation... (Laulhère-Vigneau 2008 : 40)

Image 12 : Étudiant pourchassé par un CRS, rue des Feuillantines, Paris, nuit du 6 mai 1968 prise par Gilles Caron (publiée dans le numéro 997 de *Paris Match* datant du 18 mai 1968)

Image 13 : Boulevard Saint Germain, Paris, 6 Mai 1968 (Gilles Caron)

Image 14 : Rue Saint-Jacques, Paris, 10 juin 1968 (Gilles Caron)

Image 15 : Manifestation CGT, Paris, 29 Mai 1968 (Gilles Caron)

Image 16 : Michel Debré, Robert Poujade, André Malraux, manifestation gaulliste, tombe du Soldat Inconnu, Arc de triomphe, Paris, 30 mai 1968 (Gilles Caron)

Image 17 : Piscine Deligny au bord de la Seine, paris, mai 1968 (Gilles Caron)

Image 18 : Couverture du Hors-Série de *Reporters sans frontières* 'Gilles Caron : pour la liberté de la presse.

Image 19 : Compte-rendu des blessés du service d'ordre Hors-Série *Mai 68* du magazine *Liaisons* p.21

Image 20 : Daniel Cohn-Bendit lors de l'évacuation de la Sorbonne (Jacques Haillot)

Image 21 : Statistiques du *Nouvel Observateur* no 2264 p.12

Image 22 : Manifestation CGT, place de la République, Paris, 29 mai 1968 (Gilles Caron)

Image 23 : Couverture de *Paris Match* no 3076

Image 24 : Dix ans après, des photos pour l'histoire *Paris Match* no 1510 : 79

Image 25 : Un pays entier saisi par la folie du dialogue *Paris Match* no 1510 : 82

Image 26 : Les romances naissent à l'ombre des barricades *Paris Match* no 1510 : 88

Image 27 : On comptait sur le mauvais temps pour dissuader les manifestants...*Paris Match* no 1510 : 89

Image 28 : 24h sur 24 de violences et de dévouement *Paris Match* no 1511 : 72

Image 29 : A l'aube du 11 mai, rue Gay Lussac...*Paris Match* no 1510 : 80

Image 30 : Les «anges blancs» toujours là...*Paris Match* no 1511 : 73

Image 31 : Dans la tourmente, un parfum de Front populaire... *Paris Match* no 1511 : 74

Image 32 : A Billancourt, monté sur une estrade improvisée, Jean Ferrat chante ses chansons...
Paris Match no 1511 : 75

Image 33 : Les éboueurs sont en grève... *Paris Match* no 1510 : 86

Image 34 : Foule contre foule, le dernier mot aux légalistes *Paris Match* no 1511 : 78

Image 35 : Soudain, le drapeau noir de l'anarchie flotte sur les deux rives de la Seine. *Paris Match*
no 2553 : 82-83

Image 36 : Rue Gay Lussac, 302 voitures ont flambé dans la première nuit d'émeutes *Paris Match*
no 2036

Image 37 : Etudiants-Ouvriers même combat. *Paris Match* no 2036

Image 38 : Cette fois-ci, ça grogne... *Paris Match* no 2552 : 72

Image 39 : C'est reparti comme en 36. *Paris Match* no 2553 : 78-79

Image 40 : Sur les barricades, on fait l'amour et la guerre. *Paris Match* no 2553 : 82-83

Image 41 : Moi, Caroline, 23 ans, aristo et rebelle... *Paris Match* no 2553 : 74

Image 42 : Anonyme 'Barricade du Boulevard Puebla' (De nos jours rue des Pyrénées) Mars 1871¹.
Photographie.Bibliothèque Nationale.

Image 43 : Commune de Paris, 1871. Barricade devant l'Hôtel de Ville.

Image 44 : Evènements de mai-juin 1968 Paris. Barricades boulevard Saint-Michel, au niveau de la
rue des Ecoles (Ve Arrondissement)

Image 45 : Evènements de mai-juin 1968. Vue aérienne de la rue Gay-Lussac après les
manifestations. Photo prise par le Préfecture de Police de Paris. RV-317476

Image 46 : Guerre 1939-1945. Libération de Paris. Canon de DCA allié sur le Pont-Neuf. Août 1944.
RV-514211

Image 47 : Guerre 1939-1945. Libération de Paris. Barricade, rue de Rennes. 25 août 1944. JAH-H-
473

¹ http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?rang=7&liste_analyse=536,7,36,46,47,48,83,85,195,76,1,51,50,60,107,8,28,49,71,72,89,105,535&f=analyse&from=rech_detaillee&mot=commune&auteur_id=&auteur=&titre=&liste_themes=&type_oeuvre_id=&annee_debut=&annee_fin=&musee=&anim fla=&mots_cles=&auteur_analyse=&type_page=&deb=7 first accessed on 15

january 2008

Image 48 : La une du journal communiste L'Humanité le 7 mai 1968, la légende accompagnant la photo indique : « Boulevard St Germain, hier après midi, les gendarmes mobiles casqués, bouclier au poing, matraque au poing, grenades lacrymogènes dans la musette, chargent»

Image 49 : La une du journal L'Humanité datée du 11 Mai 1968, édition spéciale. La légende sous la photo indique : « Etudiants, professeurs et lycéens place Denfert-Rochereau au début de la manifestation »

Image 50 : La une du quotidien France-Soir datée du Dimanche 5-Lundi 6 Mai 1968. Sous la photo principale on lit : « Le boulevard Saint-Michel a été transformé en champ de bataille. Les étudiants bombardent les policiers avec tout ce qui leur tombe sous la main : pavés, boulons. » et sous la 2^e photo : « Un des quelques affrontements directs qui ont eu lieu entre les policiers et les jeunes manifestants qui n'avaient pas réussi à fuir »

Image 51 : La une de *France-Soir* datée du mercredi 8 mai. Légende de la première photo : « C'est l'affrontement devant l'église Saint-Germain des Prés. Les représentants de l'ordre, dont certains tiennent le mousqueton à la main, contre-attaquent avec les moyens du bord. » Photo suivante : « Les jeunes manifestants, pour assurer leur protection, ont improvisé ce rideau de fer avec des voitures particulières qu'ils ont basculés en travers du boulevard Saint-Germain. »

Image 52 : Charles de Gaulle à Paris *Paris Match* no 1510 : 90

Image 53 : Au lieu du bain de sang redouté... *Paris Match* no 3076 : 70

Image 54 : Capture d'écran de *Grands Soirs Petits Matins* (William Klein 1978)

Image 55 : Les cinq morts oubliés *Paris Match* no 2036

Image 56 : Même les filles s'en mêlent. Elles ne sont pas les moins décidées. *Paris Match* no 997 : 67

Image 57 : Les salles de cours se transforment en hôpital de campagne *Paris Match* no 2036

Image 58 : Ce sont les premiers blessés, il y en aura 600 en dix heures *Paris Match* no 997 : 70-71

Image 59 : Capture d'écran de l'article de la BBC *Looking back with the 1968 rebels* publié le 03/09/2011

Image 60 : *La liberté guidant le peuple* Eugène Delacroix 1830

Image 61 : Jeunesse du nouveau monde *Paris Match* no 3076 : 66-67

Image 62 : Charge de CRS boulevard Saint-Michel, Paris, nuit du 23 mai 1968 (Gilles Caron)

Image 63 : Assommé, ce vétéran des guérillas urbaines essaient de récupérer *Paris Match* no 2036

Image 64 : Les policiers s'entraident *Paris Match* no 3076 : 71

Image 65 : Couverture du *Nouvel Observateur* no 2264

Image 66 : Gardes mobiles boulevard Saint-Michel, Paris, nuit du 23 mai 1968 (Gilles Caron)

Image 67 : CRS SS (Laulhère-Vigneau 2008 : 16)

Image 68 : Couverture de *France Soir* du 7 mai 1968

Image 69 : Daniel Cohn-Bendit, 23 ans... Feuille de *Paris Match* 999 : 92

Image 70 : Daniel Cohn-Bendit, 23 ans... Feuille de *Paris Match* 999 : 92-93

Image 71 : Daniel Cohn-Bendit, 23 ans... Feuille de *Paris Match* 999 : 93

Image 72 : Dany, le Héros qui fait voir rouge *Paris Match* no 3076 : 74-75

Image 73 : Couverture de *Télérama* no 3148



Image 1

Dossier

5 Gratien Silver

CGT **FSN** **UNION SYNDICALE**

Mai 68, les femmes aussi descendirent dans la rue...

« le culte de l'argent roi, du profit à court terme, de la spéculation » et « la haine de la famille, de la société, de l'Etat, de la nation, de la République ». Le candidat UMP avait-il tout fait ? « Demandez à un quadragénaire de droite s'il est contre 68, il vous rigole au nez », explique Daniel Cohen-Besdiz dans son livre « Forger 68 », dont nous publions les bonnes feuilles (voir p. 20). Nicolas Sarkozy, sans doute, savait bien que la majorité de ses électeurs avaient contracté le « virus » soixante-huitard. « Mais il a instrumentalisé la peur de 68 d'une partie de la droite, pourrait l'écoblader étudiant. Il a compris que pour gagner les élections, il devait viser ceux qui chez les plus de cinquante ans ont fait la cogne bleue de 68. » Cours Nicolas, le vieux monde est avec toi ! Calcul électoraliste confirmé par notre sondage. Les seniors et les retraités sont les plus critiques à l'égard de Mai, la moitié d'entre eux pensent qu'il a eu un « impact négatif ».

Il n'empêche, les deux tiers des plus de 65 ans affirment qu'ils auraient choisi les barricades à y a quarante ans. Une belle mentalité que partage 77% de l'ensemble des sondés qui auraient été « du côté des étudiants et des grévistes » (voir tableau). Seulement 14% de nos concitoyens optent pour la matraque. Les révolutionnaires d'aujourd'hui y vont peut-être le signe que les Français rêvent inconsciemment d'une nouvelle insurrection. Mais comme les revulsions qui auraient pris le parti des forces de l'ordre, les thuriféraires de 68 sont minoritaires : seulement 18% de l'échantillon jugent l'« effet de Mai » très positif. Bref, on ne rêve plus forcément du grand soir, on se contente de profiter, le plus souvent sans s'en rendre compte, de l'héritage.

Déjà Mai-68. Assimilées ses grandes consœurs devenues pour la plupart le quotidien des Français. A preuve (voir tableau), 80% des personnes interrogées applaudissent son « influence positive » sur les relations hommes-femmes, 73% sur le droit syndical, 72% sur la sexualité, et plus de 60% sur les rapports parents-enfants et les moeurs. Où sont passés les réacs ? Il y a presque

Concernant chacun des aspects suivants, ditez-vous que Mai-68 a eu une influence plutôt positive ou plutôt négative sur ?

En % de l'ensemble des Français

	Plutôt positive	Plutôt négative	Ni une ni d'autre*	Ne se prononce pas
- La répartition des tâches hommes - femmes	80	10	7	3
- Le droit syndical	73	18	2	7
- La sexualité	72	19	3	6
- Les rapports parents - enfants	64	24	6	6
- Les moeurs	61	28	4	7
- La vie politique	56	29	7	8
- Les rapports parents-enfants - Elèves	50	43	3	4
- La place de la religion dans la société	35	40	12	13

*réponse non suggérée

quarante ans plus tard, une meilleure répartition des tâches hommes-femmes

En Mai-68, vous auriez été ?

En % de l'ensemble des Français

- Plutôt du côté des étudiants et des grévistes: 77
- Plutôt du côté des forces de l'ordre: 14
- Ne se prononce pas: 9

14 • LE NOUVEL OBSERVATEUR

Image 2



Image 3

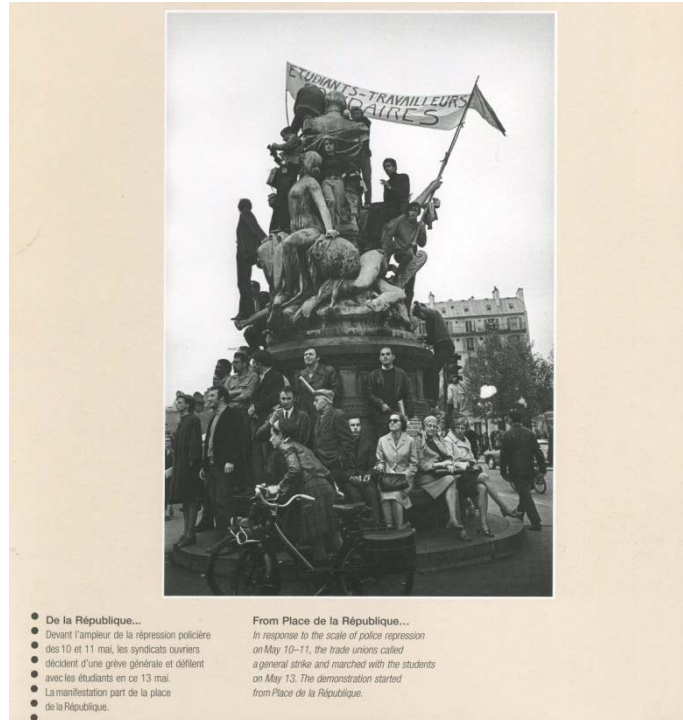
86 |



● **À Toulouse aussi**
 ● La province aussi manifeste : des milliers
 ● d'étudiants et d'ouvriers ont envahi la place
 ● du Capitole à Toulouse. Dans les autres grandes
 ● villes, Marseille, Montpellier, Lyon, Strasbourg.

Toulouse Too
*The provinces were demonstrating too:
 thousands of students and workers invaded
 Place de la Capitole in Toulouse. In the other
 big cities: Marseille, Montpellier, Lyon,*

Image 4



● **De la République...**
 ● Devant l'ampleur de la répression policière
 ● des 10 et 11 mai, les syndicats ouvriers
 ● décident d'une grève générale et défilent
 ● avec les étudiants en ce 13 mai.
 ● La manifestation part de la place
 ● de la République.

From Place de la République...
*In response to the scale of police repression
 on May 10-11, the trade unions called
 a general strike and marched with the students
 on May 13. The demonstration started
 from Place de la République.*

Image 5



● **Futur leader**
 ● Daniel Cohn-Bendit, étudiant en sociologie
 ● et instigateur du « mouvement du 22 mars » à la
 ● faculté de Nanterre, est accusé avec sept de
 ● ses camarades d'avoir occupé et dégradé les
 ● locaux. Il doit être traduit devant le Conseil de
 ● l'Université de Paris le 6 mai.

Future Leader
*Daniel Cohn-Bendit, sociology student
 and founder of the 'March 22 Movement' at
 the Nanterre campus, was accused, along
 with seven of his colleagues, of occupying
 and damaging the building. He was to appear
 before the University Council of Paris on May 6.*

Image 6



• **Dany le Rouge**

• Daniel Cohn-Bendit est interdit de séjour depuis le 22 mai. Parti en Allemagne, il est arrêté à la frontière et expulsé, ce qui ne l'empêche pas de revenir clandestinement en France.

• **Dany the Red**

• Daniel Cohn-Bendit's right to reside in France was rescinded from May 22. Returning from a trip to Germany, he was arrested at the French border and expelled, but that did not prevent him from sneaking back into France incognito.

Image 7



• **Undesirable**

• In solidarity with Dany the Red, the artists' collective at Beaux-Arts protested his expulsion in their own way.

• **Indésirable**

• Par solidarité avec Dany le Rouge, le collectif des artistes réuni aux Beaux-Arts conteste à sa manière cette expulsion.

Image 8 :

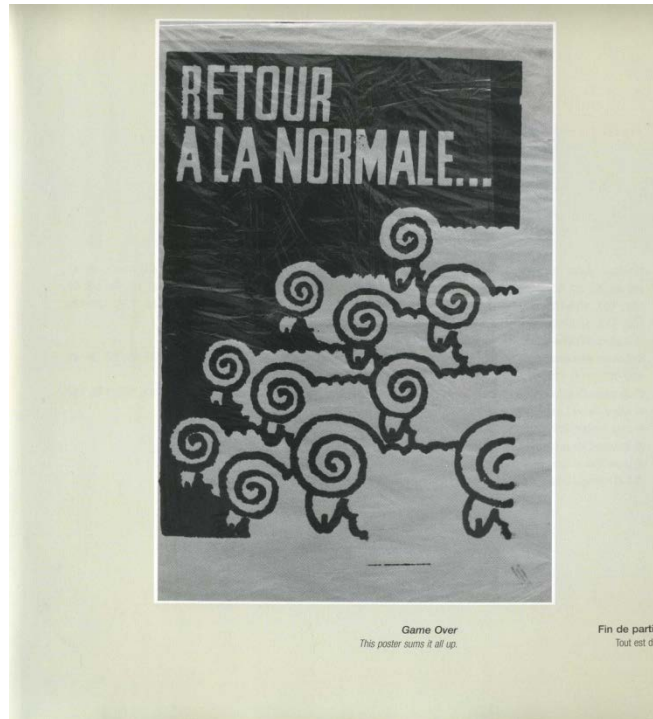


Image 9



16 |

À gauche | Une famille devant la télévision. | À droite | De jeunes étudiants dans un café de la rue de Belleville. | Pages suivantes | Jean Settour, patron du bar BÔF, en 1966. | Un bal à Roubaix.

Image 10



Le 22 mars 1968 se produit l'occupation du 8^e étage des bâtiments administratifs de Nanterre. Groupe informel et flottant à ses débuts, plus mouvance qu'organisation structurée, le Mouvement du 22 mars sera aux avant-postes de la contestation. | **Pages suivantes** | L'une des premières banderoles des événements de Mai.

Image 11



Image 12 :

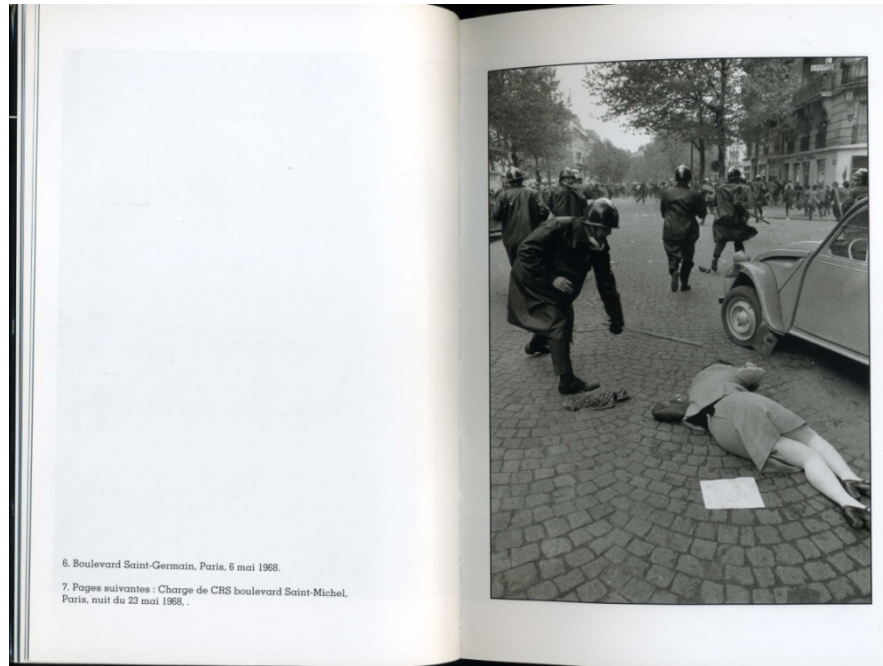


Image 13

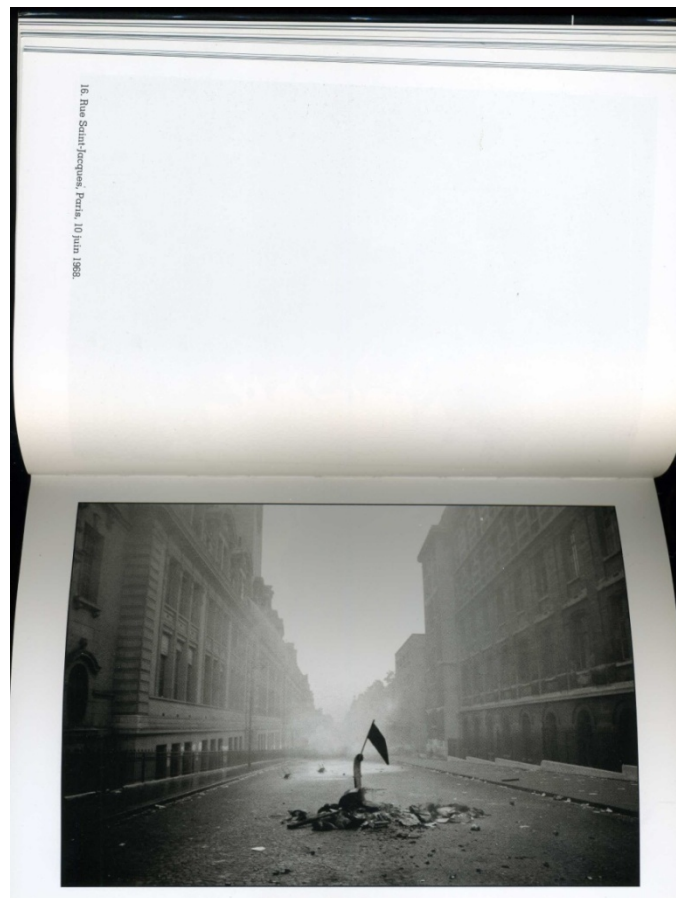


Image 14

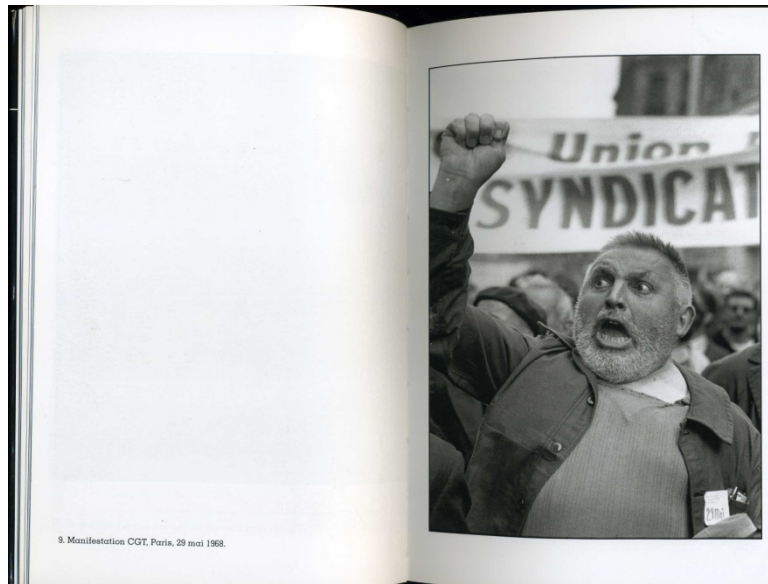


Image 15

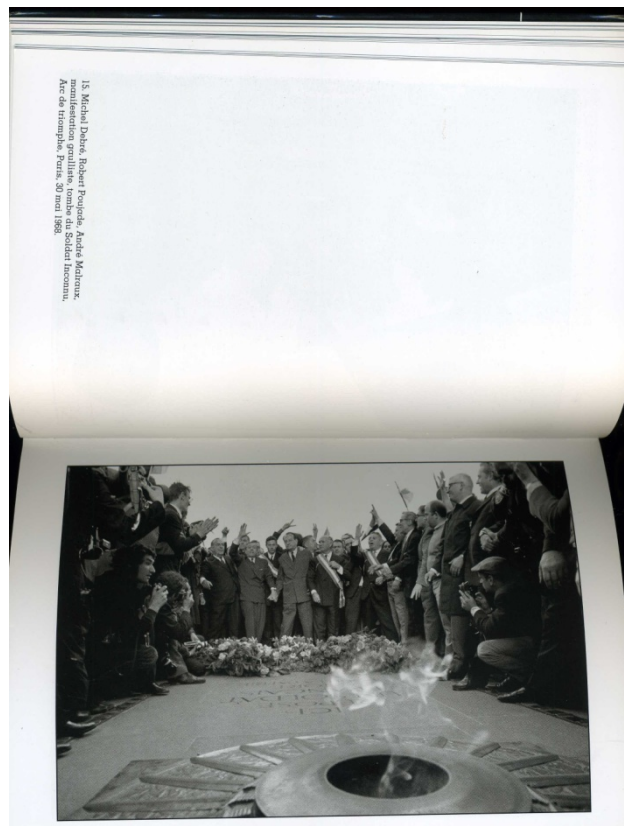


Image 16

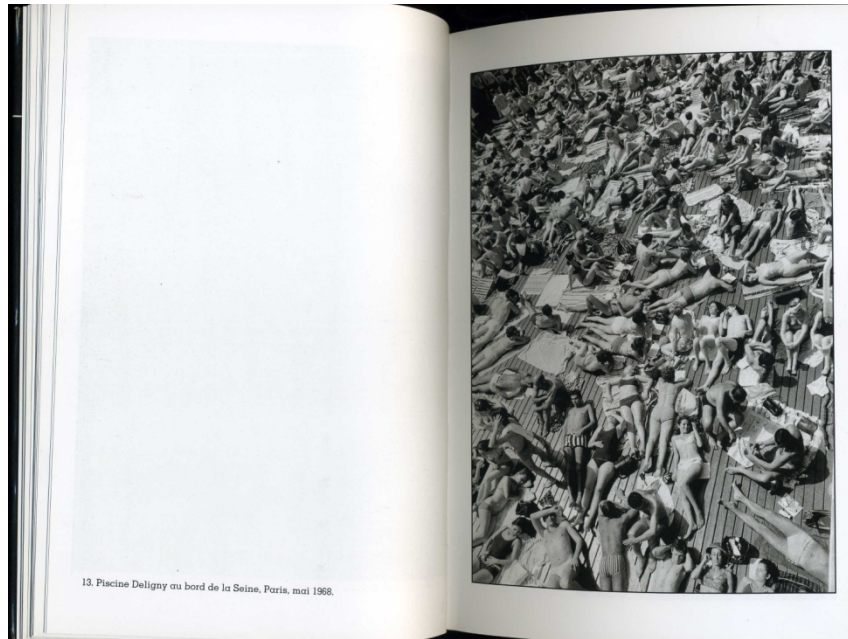


Image 17



Image 18

LES BLESSÉS DU SERVICE D'ORDRE au cours des manifestations de Mai et Juin 1968

	Police Municipale	Compagnies Républicaines de Sécurité	Gendarmerie Mobile	TOTAL
3 mai	72			72
6 mai et nuit du 6 au 7 mai	324	53	110	487
7 mai et nuit du 7 au 8 mai	91	5	10	106
9 mai		12		12
nuit du 10 au 11 mai	158	57	82	297
13 mai	8			8
16 mai		20		20
nuit du 22 au 23 mai	14	25		39
23 mai et nuit du 23 au 24 mai	84	27	35	146
24 mai et nuit du 24 au 25	190	125	74	389
26 mai		1		1
7 juin			23	23
10 juin et nuit du 10 au 11 juin	57		56	113
11 juin et nuit du 11 au 12 juin	115	7	46	168
16 juin	13	5		18
17 et 18 juin	2			2
nuit du 29 au 30 juin	10	1		11
	1.136	338	436	1.912

Parmi les blessés du service d'ordre, 99 ont dû être hospitalisés en raison de leur état.

Les cas les plus graves concernent notamment :

- un brigadier de la Police Municipale atteint d'une fracture du crâne à la suite d'un jet de pavé. Au moment où il a été atteint, ce fonctionnaire n'appartenait en aucune façon au service du maintien de l'ordre, puisqu'il était chef d'un car de police-secours.
- un commandant de Compagnie Républicaine de Sécurité, hospitalisé en raison d'un enfoncement de la boîte crânienne.
- plusieurs officiers de paix, brigadiers, gardiens de la paix, C. R. S. et gendarmes victimes de fractures.
- un gendarme qui a dû subir l'énucléation d'un oeil.
- un gendarme qui a été amputé de plusieurs doigts.
- un officier et cinq sous-officiers de la Gendarmerie blessés assez gravement par des débris d'engins explosifs de fabrication artisanale.

Image 19



Image 20

Dossier



Paris 68, des affrontements de rue entre police et étudiants

consensus entre les générations, les classes sociales, les villes et les campagnes. Même dans les communes rurales, chez les commerçants ou les artisans, chez les personnages âgés (catégories censées être les plus rétives), les opinions favorables l'emportent largement. La tendance ne s'inverse que sur les rapports enseignants-élèves et ci et là, de la région. Environ 40% des Français estiment que Mai-68 a eu une « influence négative » dans ces domaines. Sans surprise, les plus âgés et les sympathisants ou électeurs de droite se montrent les plus critiques. Mai-68 a propos de l'école, l'inquiétude pointe aussi chez les jeunes (38% de mécontents chez les moins de 30 ans) et à gauche (35%).

Les Français font bien un tri dans l'héritage. Main modérée. Plus qu'indulgents, ils sont exigeants et conscients de ce qu'ils doivent à cet épisode du passé. Un événement désormais installé dans l'histoire de la seconde moitié du XX^e siècle (pour 84% des sondés, il a eu des conséquences importantes sur la société). Et situé à sa juste place, derrière la liquidation de la censure en 1967 – les Français ont bien compris que l'évolution des mœurs était en germe avant la révolte étudiante – et derrière les chocs pétroliers – comme si là encore les sondés savaient bien que les espoirs vaineux-hautains de l'après-mai qui chantaient avaient été rattrapés par la crise économique de 1973. Fin d'une parenthèse enchantée. Et début d'un truchement. Selon le CSA, au palmarès des « événements importants », 68 dévance en effet la fin de la guerre froide, la guerre d'Algérie et l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981. Et quand on demande aux sondés ce que leur évoque le fameux mois, 40% y voient « une révolte étudiante », 30% une « modernisation des mœurs » et seulement 2% « une grève générale ouverte ». Les images qui leur viennent à l'esprit ? En premier lieu, les barricades et la Sorbonne, en fin de liste la contre-manifestation sur les Champs-Élysées et l'occupation de Renault-Billancourt (voir tableau). De plus en plus, notre mineur occulte la part sociale et ouvrière de Mai. Que sont la grève générale et les accords de Grenelle devenus ? Dans notre sondage, même les ouvriers ne sont que 41% à s'en souvenir.

Etait-ce la passion 68 ? Interrogés sur les slogans de Mai qui sont, selon eux, toujours d'actualité, les Français brodent les mots d'ordre les plus révolutionnaires (ceux qui tendent à instaurer un homme nouveau), les plus utopiques (« L'imagination prend le pouvoir ») et aussi les plus individualistes ou égoïstes, comme dirait Henri Guaino, la boîte à idées de Sarkozy (« Il faut sans cesse mourir, sans entraves » ou « La société ne dure que par la lutte »). Mais ils craignent encore pour les slogans exaltant la liberté et la résistance à l'arbitraire : « Il est interdit d'interdire ». « Le pouvoir abuse, le pouvoir abuse absolument... ». Comme en 1789 ou en 1848. Et dernier qui suit ? **MARIE-FRANÇOISE ETCHÉGOÏEN et SYLVAIN COURAGE**

Le dispositif méthodologique

1. D'octobre à décembre 2008, 1 000 Français âgés de 18 ans et plus ont été interrogés au sujet de leur connaissance et de leur opinion sur les événements de mai 1968. Les résultats sont présentés dans ce dossier. Les marges d'erreur sont de l'ordre de 1 à 2 points de pourcentage.

2. Une liste de 10 slogans a été présentée aux participants. Les résultats sont présentés dans ce dossier. Les marges d'erreur sont de l'ordre de 1 à 2 points de pourcentage.

3. Les interviews ont été réalisées par Ipsos pour le CSA.

Ensemble des Français, en %

- Des scènes d'affrontement dans la rue 49
- La Sorbonne occupée 29
- Daniel Cohn-Bendit face à un CRS 21
- Les Heures de fièvre des barricades 19
- La grève chez Renault à Boulogne-Billancourt 16
- La contre-manifestation sur les Champs-Élysées 15
- Jean-Luc Godard organisant un meeting lors du Festival de Cannes 4
- Aucune réponse non suggérée 4
- Nil se prononce pas 4

Royal Juppé et IPSOS
Les interviews ont été réalisées par Ipsos pour le CSA

Parmi les différents slogans entendus en Mai-68, lesquels vous semblent le plus d'actuels ?

Ensemble des Français, en %

(Plusieurs réponses à l'aide d'une liste)

- « Il est interdit d'interdire » 40
- « Le pouvoir abuse, le pouvoir abuse absolument » 35
- « Soyez réalistes, demandez l'impossible » 18
- « Ferme la société et elle me le rend bien » 15
- « L'imagination prend le pouvoir » 14
- « CR, SS ! » 13
- « Vive sans mort, pour sans entraves » 7
- Aucune réponse non suggérée 6
- Nil se prononce pas 5

Royal Juppé et IPSOS
Les interviews ont été réalisées par Ipsos pour le CSA

14 • LE NOUVEL OBSERVATEUR

Image 21



Image 22 :



Image 23

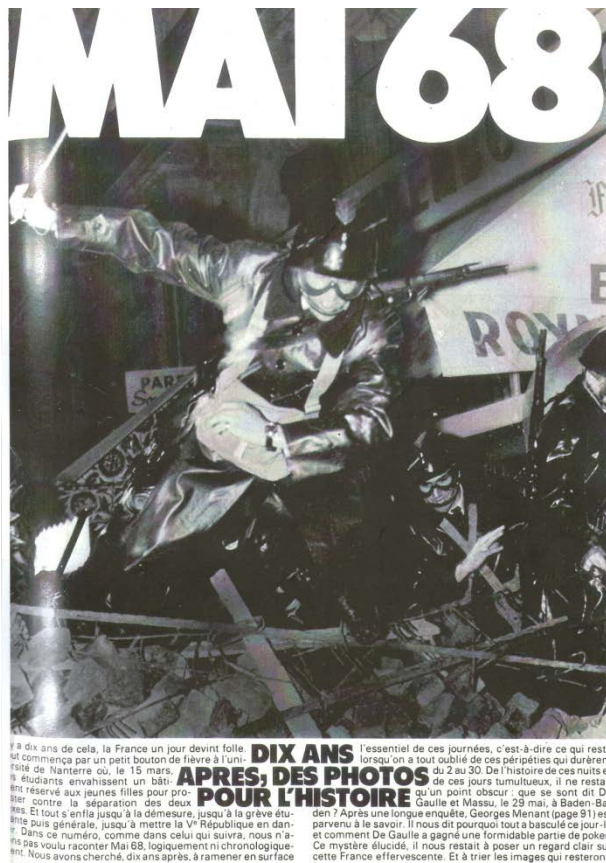


Image 24



Le jour, ce sont les tentatives de dialogue. Place Saint-Michel, à l'instant de la trêve, quelques étudiants viennent discuter avec les C.r.a.



Place Edmond-Rostand, en commente les bagarres de la veille. Les intellectuels parlent déjà de «malaise»-les commerçants : - ils ont tout cassé!

**UN PAYS
ENTIER SAISI
PAR LA FOLIE DU
DIALOGUE**

Image 25



Sous le regard des C.r.a. ils découvrent le bonheur et seront parmi les premiers à illustrer le slogan : - Faites l'amour, pas la guerre.



Le plus célèbre baiser de Mai : il a relevé son casque et sous le drapeau rouge qu'il tient et le drapeau noir qu'elle brandit, ils s'embrassent

**LES ROMANCES
NAISSENT
A L'OMBRE DES
DRAPEAUX**

Image 26



On comptait sur le mauvais temps pour dissuader les manifestants. Le printemps de ce Mai-68 aura encouragé les batailles autant que l'amour. Malgré tout, c'est le printemps ! Sur les barricades, dans la Sorbonne devenue un camp retranché, à l'Odéon devenu une sup-
M forme d'empigne avec des orateurs républicains déguisés en Mithridates ou en Cinna, dans la rue livrée aux piétons et jusqu'
 les boucliers des C.r.s. en rangs serrés, les filles regardent les garçons, les garçons embrassent les filles. Des fils à papa ne
 tiennent d'essence et venus à la main en « Jig » embarquent de rondes bourgeoises ou des « pétroleuses » « alanguies qui déco-
 rent un frisson nouveau. Mais même sans voiture, les nouveaux enfants du siècle en blue-jeans et baskets qui ont décrété q
 faire l'amour c'est faire la révolution », passent aux actes. Ils font l'amour sans entraves sur les gradins des amphis, sur les pav
 les barricades, dans les combles de la Sorbonne, partout où jusque là il eût été impensable de le faire. C'est l'heure ou la fête d
 vient une saturnale bon enfant et canaille. Un seul endroit est ignoré et méprisé par ces jeunes gens : l'Assemblée national

Image 27



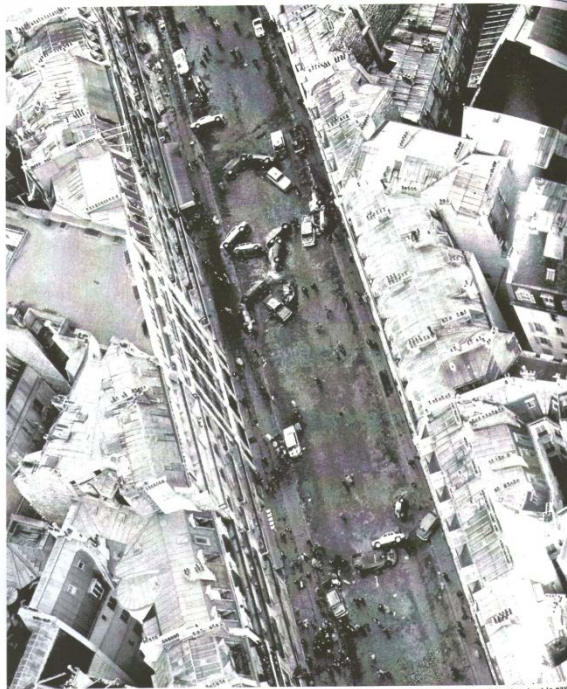
Dès les premières heures des bagarres, les infirmiers furent en place. Aux endroits les plus chauds, ils étaient là. Rien ne les fit reculer.



Familiers désormais des émeutes : des infirmiers bénévoles. Beaucoup de blessés qu'il fallait évacuer d'urgence et hospitaliser.

**24h sur 24
 de violences
 et de
 dévouement**

Image 28



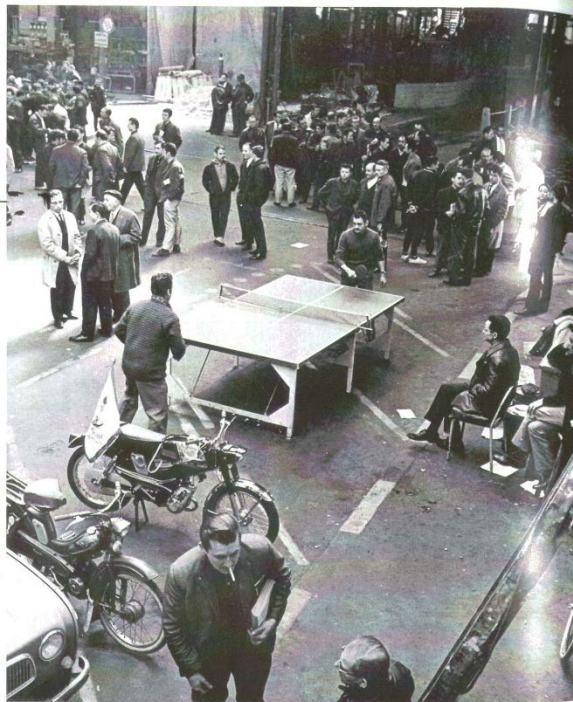
A l'aube du 11 mai, rue Gay-Lussac. La violence cette nuit a atteint son paroxysme. Des voitures renversées et incendiées jonchent le parvis.
 Toute une génération issue de la guerre s'est battue pour sortir de la médiocrité matérielle. Ce fut le boom économique et l'entrée dans la « société de consommation ». Pour cette génération, l'automobile est devenue le symbole du mieux-être et de l'ambition. C'est donc ce symbole que vont frapper en majorité les jeunes gens de Mai 68, ces enfants de l'abondance lassés soudain d'une vie trop facile, qu'ils trouvent vide de sens et peu romantique. Ils ne veulent plus produire et consommer, ils veulent un autre, un autrement, difficiles à définir et à formuler. Alors ils se jettent, à coups de pavés arrachés à la rue et à coups de cocktails Molotov contre les forces de l'ordre d'abord stupéfaites. Les premières barricades seront constituées par des voitures lapidées, incendiées. A Paris, 302 véhicules seront détruits. Les « bourgeois » effarés regardent leurs fils soudain transformés en quarantaine huitarés nouveau style. Ils protestent. « Touchez pas à nos bagnoles ! » Ils découvrent que la force peut tourner au tragique.

Image 29



« anges blancs » toujours là, devaient parfois, sans civière, aller chercher les victimes au plus fort des mêlées. Ils le firent sans hésiter.
 Paris, ce n'est qu'après une vingtaine de nuits d'émeute que la « révolution » de 68 a fait sa première victime : Philippe Mattheu, 26 ans, tué de deux coups de couteau au thorax et à l'abdomen, durant un affrontement entre policiers et étudiants au boulevard Latin. C'était la nuit du 27 au 28 mai. On n'a jamais su s'il s'agissait là d'un crime politique, crapuleux ou passionnel. S'il y a eu d'autres victimes, il faut rendre hommage autant aux forces de police qu'aux manifestants qui, tous, surent malgré les moments d'extrême violence, ne jamais perdre le contrôle de leurs actes et de leurs trouzes. Des infirmiers bénévoles, hommes ou femmes, de tout âge et de toute condition donnèrent la preuve d'un dévouement extraordinaire. Nuit après nuit, barricade après barricade, les « anges blancs » ne cessèrent de venir en aide à ceux, nombreux, qui avaient été blessés ou assommés. On vit aussi des incidents comiques : des touristes étrangers égarés en pleine bagarre, sortir intacts, ne comprenant rien à l'aventure.

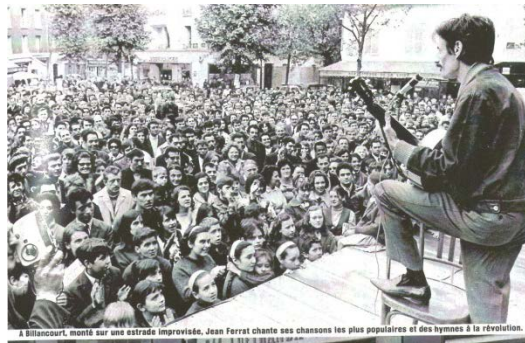
Image 30



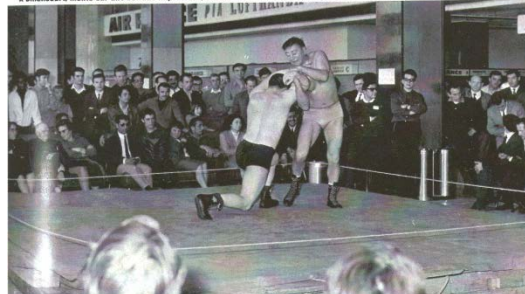
Dans Boulogne-Billancourt occupé, les ouvriers ont organisé un championnat de ping-pong, de manille et d'échecs.

**Dans la
tourmente, un
parfum de Front
populaire**

Image 31



À Billancourt, monté sur une estrade improvisée, Jean Ferrat chante ses chansons les plus populaires et des hymnes à la révolution.



À l'aéroport d'Orly occupé par les grévistes, un match de catch oppose pilotes et rampants et même des sympathisants venus en cortège.

est alors que, dans la tourmente, apparaît un parfum bon enfant de Front populaire. Pour les anciens, cela évoque les journées heureuses de 1936, quand on faisait « la grève sur le tas », la bouteille de gros rouge à portée de la main. Mais les inoubliables « dans le vent » qui sont venus visiter les ouvriers de Renault à Boulogne-Billancourt. Inquiets, ceux-ci s'écrient du haut des tribunes d'enceinte de l'usine : « Touchez pas à nos baignoires ». La jonction étudiants-ouvriers se fait mal. Jean Ferrat chante sur l'estrade dressée dans l'enceinte même de l'usine. Des étudiants anti-contestataires scandent : « Mistral et le mythe errant », « Séphirine Baker dépose sur le monument aux morts de Périgueux une gerbe de fleurs tricolores et entonne La Marseillaise avec l'accent américain. Partout monte une fièvre ardente mais confuse. On ne sait plus quoi faire de son temps.

Image 32



Entre les scènes de bataille, les manifestants promettent la venue de la révolution. Quand le ministre de l'Intérieur annonce que Charles Cotter, parti pour Berlin, ne sera pas autorisé à rentrer en France, 25 000 étudiants se réunissent pour protester. La nuit du 24 sera l'une des plus violentes du mois de mai. Les manifestations, qui entraînent de nouveaux rassemblements et de nouveaux rassemblements, se poursuivent.

SUDAIN, LE DRAPEAU NOIR DE L'ANARCHIE FLOTTE SUR LES DEUX RIVES DE LA SEINE

Image 35



RUE GAY-LUSSAC, 302 VOITURES ONT FLAMBE DANS LA PREMIERE NUIT D'EMEUTE

Dans la nuit du 18 au 19, des dizaines de voitures incendiées et incendiées, des centaines de manifestants se retranchent derrière sept barricades. Des compagnons de C.F.A. chargent malin au pelting, c'est rue Gay-Lussac que la première nuit terrible secousse « selon le mot de Du Gaillie qui va s'appliquer à Paris. Plus les forces de l'ordre cherchent à briser la barricade sera une véritable bataille. Les étudiants déshabillés se défendent jusqu'au jour et accablent leurs refuges avant de se replier. À l'aube, le bilan sera lourd: 200 véhicules incendiés et des centaines de blessés.

Image 36



Image 37

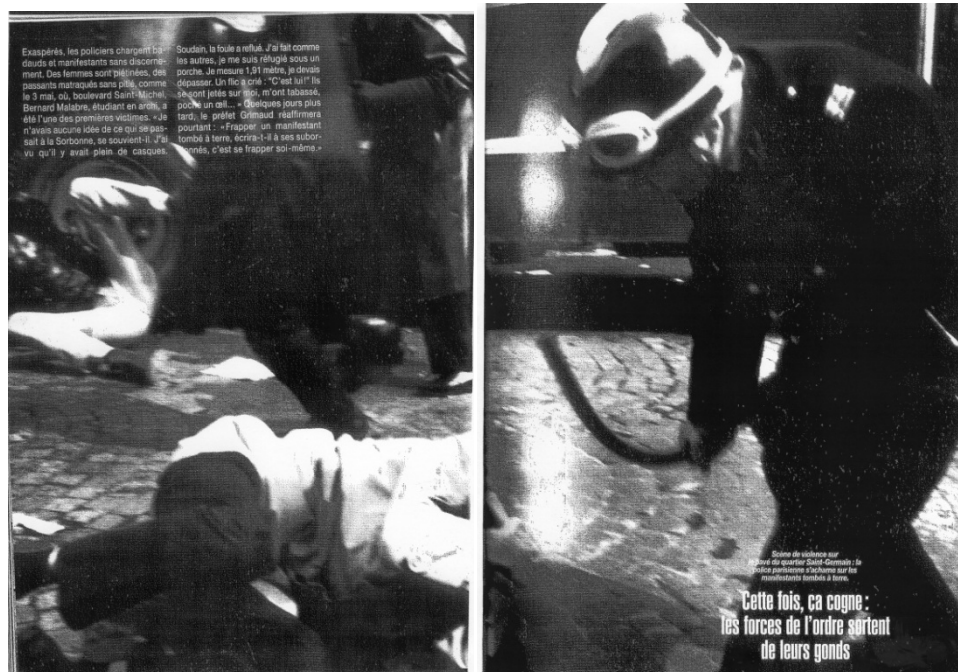


Image 38



Image 39

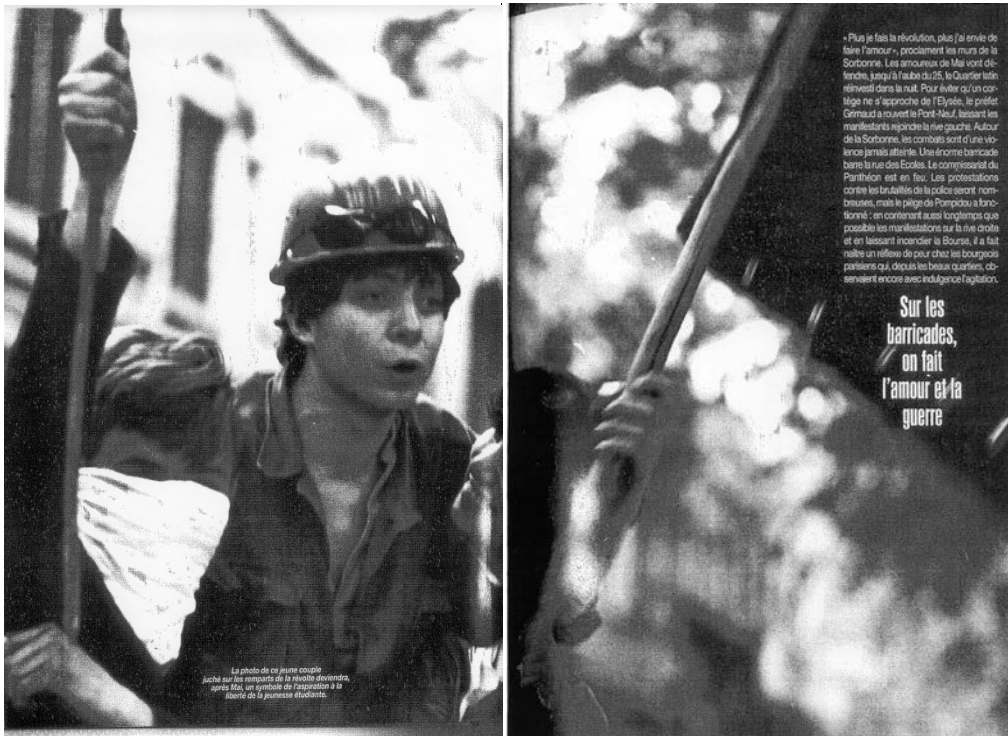


Image 40



Image 41



Image 42



Image 43:



Image 44



Image 45



Image 46



Image 47



Image 48



Image 49



Image 50

Après 16 heures d'émeutes

France-Soir demain mardi

665 BLESSÉS (460 manifestants) (205 policiers)

AU QUARTIER LATIN

475 arrestations dont 35 étrangers



Le Pr Kaetler
Après Nébeli :
« Le gouvernement doit faire un geste d'apaisement »

Le doyen Zamansky :
« C'est l'abaissement d'une situation qui remonte à 15 ans »

Les étudiants demandent :

- Pas de sanctions
- Reprise des cours
- Départ des forces de police autour de la Sorbonne

« Sans attendre l'UNEF, nous pourrions gérer et manifester »

ALAIN PÉRETTI
Directeur de l'UNEF :
« Sur 160.000 étudiants à Paris, l'immense majorité veut manifester en paix »

15

Vietnam : Un régime nord-vietnamien s'est infiltré dans Saïgon

Élections prévues d'ici deux semaines (CGR) en vue de la tenue de la conférence de paix à Genève.

Après 16 heures d'émeutes, 665 personnes ont été blessées, dont 460 manifestants et 205 policiers. 475 arrestations ont été effectuées, dont 35 étrangers.

À Genève, les autorités de la ville ont décidé de fermer le quartier latin.

Le régime nord-vietnamien s'est infiltré dans Saïgon.

Le régime nord-vietnamien s'est infiltré dans Saïgon.

Le régime nord-vietnamien s'est infiltré dans Saïgon.

Bassin de Vichy Saint-Yorre

Facilite la digestion Stimulant hépatique



Image 51



Image 52



Image 53



Image 54



Image 55

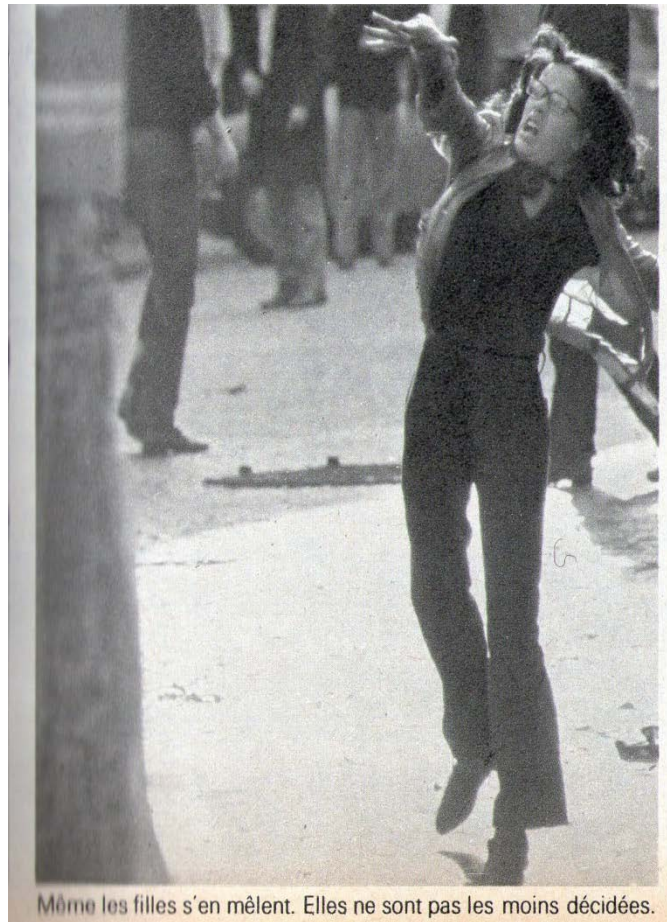


Image 56

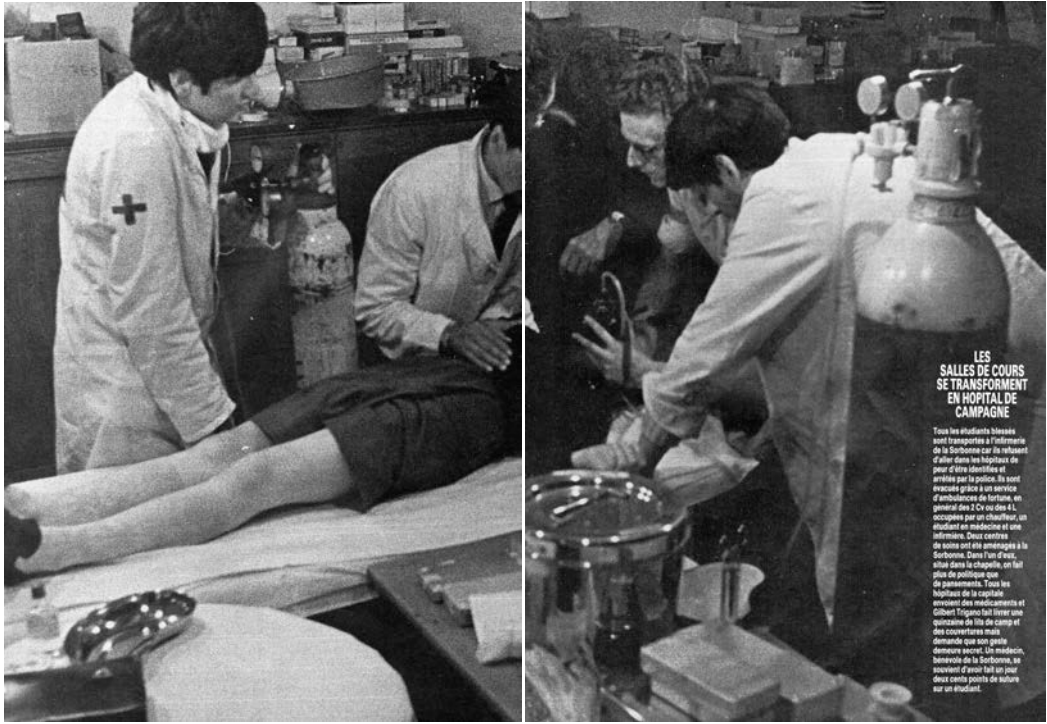


Image 57

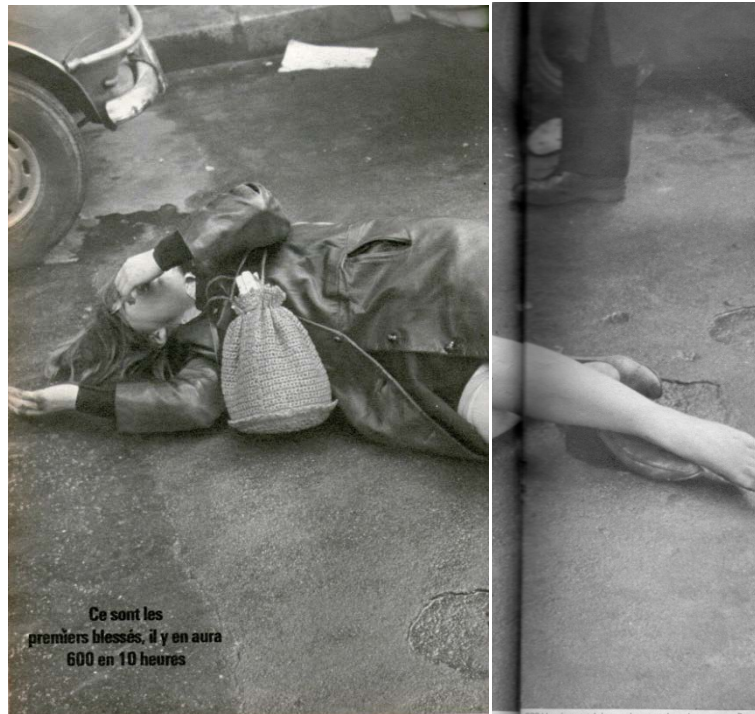


Image 58

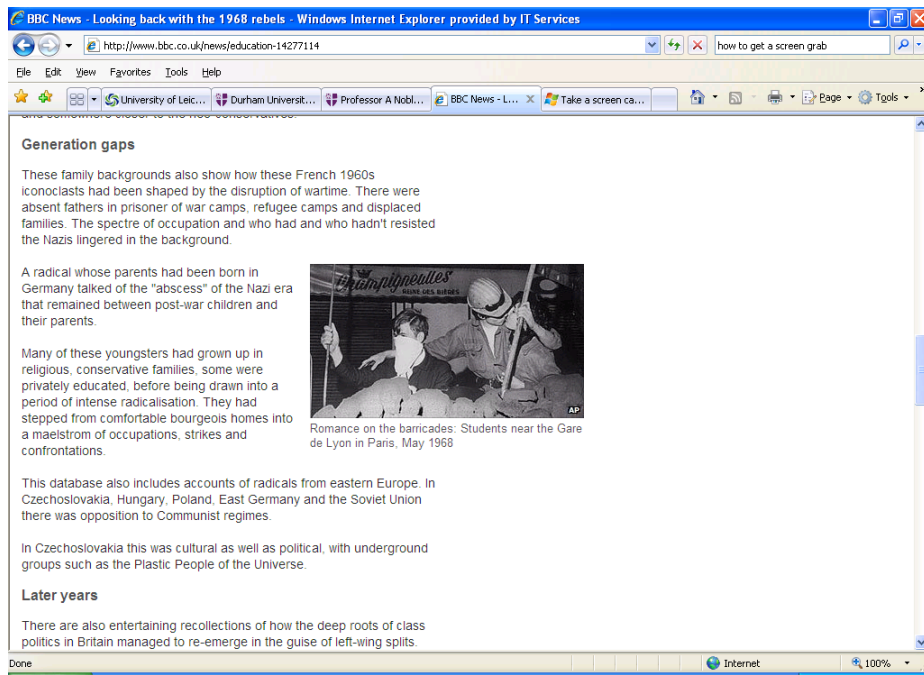


Image 59



Image 60



ASSOMME. CE VÉTÉRAN DES GUERRILLAS URBAINES ESSAIE DE RECUPERER

Ce pendarmé groggy essaie de récupérer... Côté pile et côté face de la même barricade à l'ignorer, le temps d'une brève accalmie, l'air chancelant et les insurgés en proie à leurs éternelles discussions. Parfois, dans un air saturé par l'opacité des gaz lacrymogènes, se dressent ces barricades, symboles d'une guerre civile, heureusement plus théâtrale que médiatique, derrière lesquelles les dépaveurs font apparaître les plaques de leur étoile. Finalement, ces révolutionnaires farouches, qui se mangent le visage pour filtrer l'air devenu irrespirable et les policiers ne réfléchissent le pas de l'irréparable dans l'escalade de la violence.

Image 63



Les policiers s'entraident.

Un dévouement que leur équipement n'est pas adapté à la spécialité, et croissent lentement les casques.

Toute la France suit les événements en direct: les radios périphériques, émancipées de la censure, racontent des bastonnades souvent extrêmement violentes. Au bilan officiel de ce seul 6 mai: 805 blessés, dont 345 parmi les forces de l'ordre. Pour le préfet Maurice Grimaud, omniprésent sur le front, une seule obsession: éviter les morts. Des chiffres le hanteront, ceux des victimes des grandes manifestations américaines. «En 1967, on avait relevé 40 morts à Detroit, 27 à Newark. Aucun dirigeant français ne voulait de ces massacres». Ses consignes sont fermes: «Frapper un manifestant tombé à terre, c'est se frapper soi-même.»

Il se scandalise de voir, sur certaines photos, des CRS pressés sur le «tir tendu» de grenades lacrymogènes. Après un mois et demi d'affrontements, on comptera 2.000 blessés parmi les insurgés et les policiers. Presque un miracle, que Maurice Grimaud explique par un souci de modération initial. Sur le nombre de morts, on continue à s'affronter. «Mais on se souviendra longtemps de Lyden Gilles Taurin, torpillé à l'eau pendant les affrontements de Flers, en sans

PARTE QUE DES BLESSÉS QUI PORTENT AUJOURD'HUI LEURS CICATRICES EN ETENDARD

Image 64



Image 65



Image 66



Image 67

**INTÉGRÉ
À LA MOUTE**

ÉMEUTES ET BARRICADES AU QUARTIER LATIN

France Soir 8-11h

NOMBREUX BLESSES

Les heurts entre policiers et étudiants ont repris cet après-midi après les accrochages de la matinée

Le moment d'agitation s'est décalé comme prévu à la Sorbonne bondée par la police. Coko-Bouda et les six autres hommes entendus par le comité de discipline de l'université qui ne se prononcera que vendredi.

Des professeurs refusent la démission du recteur de l'université de Paris.

Un professeur Raoul-Paul Nohel et Laurent Schwartz s'associent à la grève.

Après une phase de calme, de nouvelles manifestations ont éclaté à la Sorbonne et à la rue de la Harpe.

Plusieurs membres des mouvements étudiants ont été blessés par les policiers.

Une estrade de plus de cinq millions de tonnes brisera la Terre le 14 juin

GREFFES
Le tribunal de Paris a rendu son verdict sur les affaires de greffes de la Cour de cassation.

Le Vietnam
Les Vietnamiens ont voté pour le maintien de la République.

COUSSIN
Le ministre de l'Intérieur a annoncé la nomination de nouveaux préfets.

VINCENNES
Le tribunal de Vincennes a rendu son verdict sur les affaires de la rue de la Harpe.

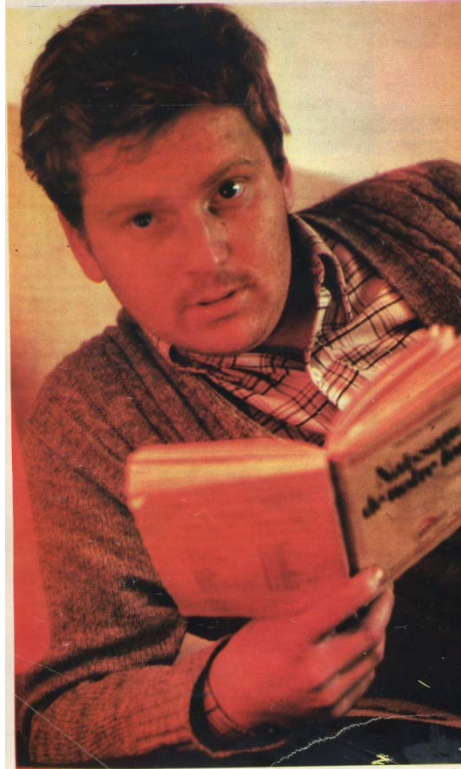
LES MEILLEURS DU MONDE

JONAS JEANS

ARETHA FRANKLIN

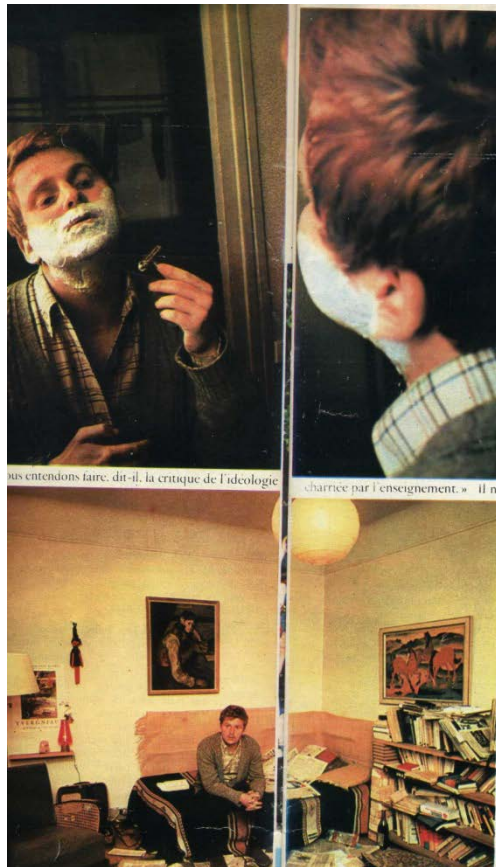
THE BEATLES

Image 68



« Dany le Rouge » dans son appartement de deux pièces d'un H.L.M. du 15^e, Cohn-Bendit a vingt-trois ans

Image 69



« nous entendons faire, dit-il, la critique de l'idéologie

« charriée par l'enseignement. » Il n'

Image 70



Image 71



Image 72



Image 73